

" ai tracé, dans ma lettre, le plan détaillé de  
" Gouvernement qui seul peut vous convenir.

" Au reste, avant de vous le mettre sous  
" les yeux, j'ai eu soin de placer à la tête les  
" Droits Nationaux, en vertu de qui vous  
" pouvez le réclamer, & de prouver à toute  
" l'Angleterre, jusqu'ici dans l'erreur, que toutes  
" les prérogatives constitutionnelles des An-  
" glois naturels vous étoient dues par le Con-  
" trat National & Social. A la conclusion  
" de ma lettre, je me fais un plaisir de vous  
" communiquer les circonstances qui s'offrent  
" aujourd'hui, pour vous faire espérer un heu-  
" reux changement ; mais cette salutaire ré-  
" volution dépend de vous. Si vous restez  
" dans une ignoble inaction, sera-t-il sur-  
" prenant que, tandis que vous ne voulez rien  
" faire pour vous-mêmes, le Gouvernement  
" copie cette léthargique apathie pour vos in-  
" térêts ? Il est aujourd'hui occupé des affaires  
" de votre Province ; mais je ne balance pas  
" de vous avertir d'avance, que, dans le Co-  
" mité établi, il n'est question que du change-  
" ment de l'esclavage qui vous est destiné, par le  
" changement du Despote, & non par la ré-  
" forme de votre horrible Gouvernement. Et  
" comment s'occuperoit-on de cette dernière,  
" la seule qui intéresse votre bonheur ? Les  
" Despotes, qui semblent ici parler pour vous,  
" ne parlent au fond que pour leur Despo-  
" tisme, qui leur est bien plus cher que votre  
" Liberté. Tandis que vous vous faiiez, leurs  
" témoignages resteront sans contrepoids en